

vendredi 07 septembre 2012

« La généalogie est un processus long »



Entretien

Martine Ferrand,

présidente du Cercle généalogique du pays de Fougères.

Combien de membres compte votre club ?

Nous en avons 224 cette année. C'est en légère baisse depuis quelque temps déjà. Nous étions par exemple 236 en 2011, 254 en 2010... Mais c'est propre à toutes les associations, malheureusement...

Pourtant, on a parlé un certain temps d'un regain d'intérêt pour la généalogie.

Et c'est toujours vrai. Les personnes qui viennent nous voir ne nous disent pas toujours pourquoi elles s'intéressent à la généalogie. Je n'essaye pas de le savoir, car c'est de l'ordre privé. Mais je pense que les gens ont besoin de retrouver leurs racines.

Quand votre club a-t-il ressenti ce « boom » ?

Pour nous, c'était en 2005. Nous avons mis en ligne les registres que nous avons recensés. Cela permettait aux gens d'avoir un accès plus rapide au relevé de l'acte.

Combien de temps met-on à remonter plusieurs générations ?

Cela dépend de l'histoire des familles. Si elles ont beaucoup voyagé ou au contraire si elles sont restées au même endroit. Pour une famille attachée au pays de Fougères... un ou deux ans. Notre ancien président a remonté cinq générations en six mois, mais c'est vraiment ardu. Avec internet, les gens veulent désormais tout savoir, tout de suite. Alors on leur explique que ce n'est pas possible, que la généalogie est un processus long.

Internet a-t-il eu un impact négatif sur le nombre de vos adhérents ?

Forcément. Internet a permis de pouvoir débiter ses recherches tout seul. La mise en ligne des archives de Rennes aussi.

Quels sont les noms les plus courants à Fougères ?

Dans l'ordre, ce serait Gaultier, Delaunay, Martin, Guérin, Breton, Vallée, Prodhomme, Simon, Davy, Roussel... Mais au final, nous avons tous un ancêtre en commun.

Et quelles sont les grandes lignées du pays de Fougères ?

Il y a celle de Jean Ambroise Baston, comte de La Riboisière. Un général d'Empire, né à Fougères en 1759 et élevé en 1811 à la dignité de premier inspecteur général de l'Artillerie. Il y a aussi Luc Urbain du Bouëxic, comte de Guichen, né à Fougères en 1712 et mort à Morlaix en 1790. C'était un officier de Marine et aristocrate, fait chevalier de l'Ordre du Saint-Esprit en 1784. On pourrait aussi citer Armand-Charles Tuffin, marquis de la Rouërie, héros de l'indépendance américaine.

Quels services proposevotre association ?

Nous sommes surtout là pour aider les personnes dans leurs recherches. Nous organisons aussi tous les ans des cousinades, où adhérents et non-adhérents viennent avec leurs arbres généalogiques, s'échangent des informations et surtout se retrouvent en famille, parfois très lointaine.